

la mieux prouvé et la plus conforme aux décisions du 4e concile de Latran.— Ce fut alors que Monseigneur se leva, félicita la Société de ses progrès, lui donna les plus sages conseils pour l'avenir et la remercia de l'intéressante séance qu'elle venait de donner en son honneur.

Voilà, chère *Abeille*, un résumé de la belle fête que nous avons faite à notre bien-aimé Supérieur. Comme je le disais en commençant, c'est une jolie fleur dont le parfum nous a tous embaumés et dont nous conserverons longtemps le souvenir. Tu ne la dédaigneras pas. Je l'espère. Plein de cet espoir, je me dis avec la plus grande sincérité,

Ton ami,

DERFLA.

Mgr de Lauberivière.

Espèce de procès verbal d'un miracle op. r. par l'intercession de Mgr de Lauberivière. Cette pièce n'est pas datée, on croit qu'elle remonte à l'année 1741.

Elisabeth Bériau, fille de Maurice Bériau, monusier, et de Catherine Monet, âgée de dix-huit ans nous a déclaré que dès sa jeunesse, et même dès sa naissance, à ce que lui ont dit ses parents, elle avait à côté du gosier, au bas du col, joignant la poitrine, une plaie ouverte, qui était de la grandeur d'une pointe d'épingle, et qui rendait continuellement du pus, s'enflammait de temps en temps et lui faisait une tumeur très considérable, laquelle étant ouverte et paraissant ensuite guérie par le moyen des emplâtres qu'on y mettait, la fistule précédente restait et rendait à l'ordinaire—il y avait au-dessous de cette plaie une glande ou dureté.

Elle a été traitée par M. Berthier d'abord, ensuite par M. Fels, à l'Hôtel-Dieu, enfin par M. Briant, M. le médecin l'a aussi vue. M. Fels entr'autres, y a mis des emplâtres... Lorsqu'elle fit la neuvaine, elle se sentait plus incommodée de cette glande qu'à l'ordinaire.

La servante de M^e Foville, nommée Lisette St-Germain, lui ayant lu une lettre de Franco qui rapportait un miracle fait par Mgr de Lauberivière, elle conçut de la confiance de pouvoir, elle aussi, obtenir sa guérison et elle fit la résolution de faire la neuvaine. Ce fut vers le commencement du carême qu'elle la commença, l'année dernière. Elle allait tous les jours sur la tombe de Mgr de Lauberivière, y étant en prière depuis une heure jusqu'à deux, demandant la guérison par l'intercession du serviteur de Dieu. Elle communia au commencement et à la fin de la neuvaine. Vers la fin de la neuvaine la plaie se ferma. Il n'y parut plus de gale. Il y est pourtant resté une petite glande qui n'est presque rien. Depuis ce temps elle n'y a plus senti de douleurs ni ne s'y est plus fait aucun plaie, n'a jamais été incommodée depuis. Sa mère et son père,

M. Laforêt, M. Lafontaine, M. et M^{de} Bacholier, l'ont vue depuis qu'elle a été guérie. M. St Germain, M. Jolicœur avec les parents de la fille, M. Bacholier et sa femme l'ont vue guérie dès la fin de la neuvaine.

N. B.—Il régnait dans ce document une certaine incohérence qui ne nous permet pas de lui accorder une grande confiance. Il a dû être rédigé par des personnes peu entendues.

L' Abeille.

" Forsan et hæc olim meminisse iuvabit."

QUÉBEC, 25 MAI 1881.

In memoriam.

Charmante et touchante brochure puellée dernièrement par les Dames Religieuses du Bon Pasteur.

Pour donner une juste idée de ce cet intéressant ouvrage nous n'avons qu'à citer ces quelques lignes d'introduction :

" Ces pages intitulées, " *In memoriam* " doivent faire partie de nos annales. Elles sont un mémorial de ces heures pleines d'angoisses, marquées par la maladie et la mort de notre vénéré Chapelain. A ces douloureux souvenirs se rattacheront les témoignages de sympathie qui nous ont été alors offerts avec tant de bienveillance.

" Monseigneur l'Archevêque, répondant à nos instances, a bien voulu nous passer l'oraison funèbre prononcée par Sa Grandeur. Ces éloges partant de si haut, donnés en face des autels du Dieu de justice et de vérité, quelle gloire n'ont-ils pas fait rejaillir sur le nom et sur le mérite de l'illustre défunt !

" Nous avons aimé à recueillir ces tributs d'hommages dont on a entouré les dépouilles mortelles de celui qui daigna nous honorer d'un intérêt tout paternel.

" Telles sont ces pages sur lesquelles tombent nos regards attendris "

Ceux qui ont aimé et vénéré Mgr Cazeau, c'est-à-dire, tous ceux qui l'ont connu, seront heureux de parcourir ces pages, qu'on peut dire sorties du cœur de ses enfants de prédilection : les Religieuses du Bon Pasteur. Il y règne d'un bout à l'autre comme un parfum de regret et de douleur, bien propre à faire comprendre la force et la tendresse des liens qui attachaient l'illustre Prélat à la maison qui fut en grande partie son œuvre. Aussi voit-on de quelle tristesse amère sa mort a frappé toute cette population religieuse, et combien la plaie qui a déchiré tous ces cœurs est saignante et douloureuse.

Nos plus sincères remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

Nouvelles locales.

Nous avons eu salut solennel avec *Te Deum*, lundi, à 4 heures, anniversaire de la translation des restes de Mgr de Laval.

Le jubilé doit se faire cette semaine au Séminaire. Vendredi, *maigre strict*.

Ordination solennelle à St-Roch, dimanche dernier. Ont été ordonnés prêtres MM. les abbés H. Bouffard, G. Lemieux, A. Vaillancourt, O. Marois, E. Paradis, P.-M. Deschênes et T. Pelletier.

M. l'abbé Bouffard a dit sa première messe au Bon Pasteur, M. G. Lemieux à l'église de la Basse-Ville, M. A. Vaillancourt à l'église de la Congrégation de St-Roch, M. O. Marois à l'église des Ursulines, M. L. Paradis à l'église de l'Hôtel-Dieu, M. Deschênes à l'église des Sœurs de la Charité et M. Pelletier à Charlesbourg.

Le même jour, Mgr l'Archevêque conféra l'ordre du sous-diaconat à MM. les abbés Ls. Paradis, J. Beaudouin et G. Bradley. Ces mêmes abbés ainsi que MM. Grant, Lessard et St-Pierre, ces deux derniers du collège de Ste-Anne, seront ordonnés diacres jeudi prochain.

Mgr l'Archevêque commence sa visite pastorale samedi prochain.

Dimanche dernier, à Ste-Anne de Beaupré, M. l'abbé F.-X. Gravel était ordonné prêtre et M. Prémont, sous-diacon. Ces deux abbés appartiennent au diocèse de Rimouski. C'est Mgr Langevin qui a fait l'ordination.

Le R. P. Beaudevin a prêché les exercices du jubilé à la Basilique, au commencement de la semaine.

Nous constatons avec beaucoup de plaisir que notre belle et chère cantate de Mgr de Laval est acclamée à Chicoutimi, parmi nos confrères du Petit Séminaire. C'est un grand bonheur pour nous de voir notre saint fondateur, fêté par ces voix amies.

Nécrologie.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Bruchési, inhumé vendredi dernier à Montréal. Il était le père de M. l'abbé N. Bruchési, professeur de théologie au Grand Séminaire.

Premiers.

Physique.

N. Angers,
E. Roy,

Minéralogie.
Géologie.